

Lectures : Ap 11, 19-12, 10; 1 Co 15, 20-27a; Lc 1, 39-56

## **JAMAIS TROP LOIN POUR LUI ! JAMAIS PERDU DE VUE !**

---

Chers pèlerins,

### 1. Tous pèlerins

Ce matin, et depuis plusieurs jours pour certains, nous nous sommes mis en route. En route vers cette belle grotte de la Vierge, de Ville-Marie. Nous voulions prier, célébrer et surtout vivre ensemble dans le dynamisme de la fête de l'Assomption que nous anticipons de quelques jours.

Nous sommes donc toutes et tous des pèlerins. Certains, plus courageux ou déterminés, ont fait la route à pied, d'autres à vélo, d'autres en voiture. Nous avons franchi une distance, une grande distance pour quelques-uns. Nous nous sommes donc quitté nous-mêmes en quelque sorte pour être ensemble, se reconnaître comme Peuple de Dieu, se laisser conquérir par le sort réservé à Marie, femme bénie entre toutes et élevée à la gloire du Père. Nous savons que nous sommes en chemin vers le ciel. Marie nous précède.

### 2. À tout pèlerin, Marie offre son Fils

La Vierge Marie aussi, comme saint Luc nous la montre dans le texte évangélique que nous venons de nous rappeler, « *se met en route* vers une ville de la montagne de Judée. » Elle portait l'enfant, sujet de la Promesse de Dieu, et elle voulait déjà le présenter à Elisabeth sa cousine, dévoiler son mystère et l'offrir au monde. J'aime cette Vierge de la Visitation parce qu'elle ne retient rien pour elle-même. Elle est toute aux autres et elle reconnaît qu'elle doit tout à son Seigneur. Elle offre son Fils parce qu'elle sait comme tout parent que, même si elle en est la mère, elle ne peut le garder pour elle toute seule. À la visitation, à partir de sa propre expérience de jeune femme, Marie présente Jésus, sans aucune retenue :

*« Il s'est penché sur son humble servante, prie-t-on dans le chant du Magnificat.  
Il disperse les cœurs orgueilleux,  
il élève les humbles,  
il comble de biens les affamés.  
Il fait pour nous des merveilles »*, s'exclame-t-elle, toute illuminée de grâce et de joie.

### 3. Elle rejoint le plus éloigné

Marie est pour nous un témoin privilégié d'un Dieu qui offre son salut à tous et à toutes, même au plus éloigné qui, souvent, ne s'en croit pas digne.

Cet été, pendant quelques semaines de vacances, comme vous, j'ai dû évoluer entre éclats de soleil, menaces de pluie et orages violents. Et un certain jour, en après-midi, fréquentant une rue assez achalandée, je me suis retrouvé assis à côté d'un jeune couple itinérant, sans-abri, et que j'estimais (au moins dans un premier regard !) « assez poqué » si vous me permettez l'expression. Cet homme et cette femme avaient comme tout bagage une petite voiturette à proximité chargée de leur butin entreposé pêle-mêle et trois ou quatre chiens apparemment malfamés pour seuls amis. J'ai réussi à établir le contact avec eux. Malgré une réserve que l'on peut comprendre des deux côtés, la conversation a fini par s'engager. Comme ils ont appris que j'étais prêtre (je ne sais nullement ce que cela signifiait pour eux !), ils se sont mis à se révéler. L'homme, dans la jeune trentaine vraisemblablement, m'a parlé de Dieu à un moment donné. Malgré ses frasques condamnables qu'il me révélait l'une après l'autre, il m'a dit à un moment donné : **« Tu sais, malgré les bêtises de ma vie et le gouffre sans fond dans lequel j'ai été entraîné depuis mon jeune âge, je pense que je n'ai jamais été trop loin pour Dieu ! En tous cas, ajoutait-il, je ne l'ai jamais perdu de vue ! »** À ce moment-là, fouillant dans sa poche, il sortit une petite statuette de la Vierge Marie qu'il me montra et il ajouta : « Tu sais, elle, elle m'a toujours accompagné ! » J'imaginai tout le parcours immense que cette statuette avait dû franchir pour se retrouver là. Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai été impressionné. Et je me suis d'abord contenté de penser que mon homélie de ce jour venait de se préparer...

Marie, la Vierge Marie, figure l'immense miséricorde de Dieu pour cet homme délaissé et délabré ! Il y avait de quoi pleurer, mais en même temps de quoi se réjouir dans l'espérance. Si cela peut vous consoler, j'ajouterai sans plus que cette rencontre s'est terminée par une vraie confession sacramentelle. « Je n'ai jamais été trop loin pour Dieu », disait-il et moi, j'ajoutais pour moi-même à la fin de notre rencontre : ... et Marie l'avait gardé proche de Jésus !

#### 4. Elle révèle l'Amour

J'aime Marie, cette vierge de miséricorde ! Vierge compatissante, secours des accablés ! Mais aussi, Mère bénie qui, par son témoignage, nous conduit à la lumière.

Même si la gratuité de Dieu est fondamentale, on est justifié de se demander : n'est-ce pas pour faire rayonner la vraie vocation de Marie que le Père l'a élevée dans la gloire, ce que nous appelons le grand mystère marial de l'Assomption ? Il faut communier au voyant de l'Apocalypse qui entendait une voix puissante qui proclamait :

« Voici maintenant le salut,  
la puissance et la royauté de notre Dieu,  
et le pouvoir (d'amour) de son Christ ! » (Première lecture).

Comme c'est beau.

Ne restons jamais loin de Dieu. Demeurons dans la communion de son Église qu'il a bien voulue et instituée, malgré les faiblesses humaines de celles et ceux qui la composent et la composeront toujours. Marie nous révèle ce visage d'amour de Dieu; elle nous attire à lui et elle resplendit au ciel pour nous révéler la route.

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

#### 5. Marie, conduis-moi ...

[En raison de ce rôle d'accompagnatrice que nous reconnaissons en Marie, nous allons entendre maintenant un très beau chant auquel nous nous associons tous et toutes : Marie, conduis-moi... Marie, conduis-moi à Jésus pour la gloire du Père ! Accueillons ce chant comme message de cette fête d'Assomption.]